

## **L'homosexualité menace la survie de l'humanité**

Homosexualité : les "vérités" d'un député UMP.

Pour Christian Vanneste, député UMP du Nord, l'homosexualité constitue une " menace pour la survie de l'Humanité ".

Déclaration faite mardi (7 décembre 2004) soir à l'Assemblée nationale lors des débats sur le projet de loi créant la Haute autorité contre les discriminations.

Interrogé par tf1.fr, il justifie ses propos.

Mis en ligne le 08 décembre 2004

A l'issue d'un débat houleux, dans la nuit de mardi à mercredi, les députés ont adopté en seconde lecture le projet de loi créant la Haute autorité contre les discriminations. La discussion sur ce texte qui inclut un dispositif de lutte contre le sexisme et l'homophobie, a donné lieu à une phrase "choc" d'un député de la majorité.

Christian Vanneste, élu UMP du Nord et fidèle soutien du nouveau patron de l'UMP, Nicolas Sarkozy, a déclaré que "l'idée même d'homophobie tend à accréditer l'idée que le comportement homosexuel a la même valeur que d'autres comportements, alors qu'il est évidemment une menace pour la survie de l'humanité". "Propos homophobes", dénoncent déjà les associations gays et lesbiennes.

Interrogé par tf1.fr, Christian Vanneste s'explique et assume ses propos.

*tf1.fr* : Vos propos sonnent comme une provocation...

*Christian Vanneste* : C'est le bon sens ! C'est ce que tout le monde pense mais, en raison du poids de deux mamouths aujourd'hui, le lobby homosexuel et le politiquement correct, personne n'ose le dire. On n'arrête pas de mettre au même niveau le comportement homosexuel et hétérosexuel, comme si l'homosexualité était une sorte de troisième sexe. C'est à l'évidence faux : si on universalisait le comportement homosexuel, l'Humanité serait condamnée à mort.

*tf1.fr* : Votre réflexion ne tient-elle pas du Café du commerce ?

*Christian Vanneste* : Ce n'est pas une boutade, mais une vérité ! L'homosexualité ne peut être qu'un comportement toléré, marginal et qui ne peut en aucun cas être promu ou protégé au-delà de la protection normale auquel a droit tout citoyen.

L'homosexuel est quelqu'un qui se replie sur son sexe et refuse l'échange avec l'autre sexe. D'une certaine manière, il a une peur, voire une détestation, de l'autre. C'est un refus de l'altérité. Une sorte de racisme, en somme. Or, dans le projet de loi [créant la Haute autorité contre les discriminations, NDLR], au nom de l'anti-racisme, on protège une sorte de racisme, ça n'a aucun sens.

*tf1.fr* : Pour vous, les homos n'ont donc pas droit de cité ?

*Christian Vanneste* : Ecoutez, je suis philosophe de formation, c'est une question que je connais par cœur. L'homosexualité est un comportement culturel, acquis, de l'ordre du réflexe, sans doute acquis dans un âge précoce, mais comme tous les comportements réflexes plutôt négatifs, on peut parfaitement l'inhiber ou le rééduquer. Très rarement cela peut s'expliquer

par la génétique ou la programmation naturelle. A partir de là, si on l'encourage, cela risque d'être très nocif pour la société.

*Christian Vanneste* : Ce qui m'agace, c'est le militantisme. Si les homosexuels ont envie d'exister, qu'ils s'aident eux-mêmes. Les pouvoirs publics, l'argent public ou la loi n'ont rien à voir avec eux. C'est un comportement privé qui ne présente aucun intérêt pour la collectivité. Cela dit, bien évidemment, ils ont le droit à la même défense que n'importe quel autre citoyen.

*tfl.fr* : Par vos propos, n'êtes-vous pas justement en train de vous placer sous le coup du projet de loi discuté la nuit dernière ?

*Christian Vanneste* : Non... (Rires...). Heureusement, un député est encore libre de ses paroles. Et puis, mes propos sont tout ce qu'il y a de plus normaux. Je ne critique pas un groupe, une race, une religion, je critique un comportement. Un terrorisme politique et culturel est en train de s'installer insidieusement pour nous empêcher d'exprimer des opinions - qui sont en plus partagées par la majorité silencieuse. C'est choquant.

*tfl.fr* : Le groupe UMP était-il au courant des propos que vous avez tenus à l'Assemblée nationale ?

*Christian Vanneste* : Bien évidemment, le groupe était parfaitement au courant de mes positions là-dessus.

*tfl.fr* : De la tonalité de vos propos, également ?

*Christian Vanneste* : Peut-être pas, car c'était improvisé... (Rires).

*tfl.fr* : Des associations gays demandent à l'UMP de vous désavouer...

*Christian Vanneste* : C'est leur droit mais je n'ai pas grand chose à craindre. Ni du côté de mes collègues, qui me soutiennent très majoritairement, ni du côté de mes électeurs. L'intervention de ces associations montrent le rôle démesuré qu'elles pensent jouer dans cette société.